

DEBAIN Alfred Marie Paul

Etat-Civil :

Né le 30 janvier 1883 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Eugène DEBAIN**, charron et **Marie Louise COLLET**.

Marié avec **Marie Laurence Albertine JOYAUX** le 23 novembre 1907 à Paizay le Sec.

Au recensement de 1911, charron, habite au bourg chez son père.

Décédé le 25 mai 1962 à Vicq sur Gartempe.

Fratric :

Registre Matricule :

Alfred Marie Paul DEBAIN est de la classe 1903 et porte le numéro matricule 862 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de charron forgeron et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le Régiment d'Infanterie de Châtellerault. Arrivé au corps le 4 Août 1914.

Passé au 21^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pieds le 4 novembre 1915.

Disparu le 9 mars 1916 à Douaumont. Avis ministériel du 7 mai 1916. Présumé prisonnier.

Interné à Meschede. Rapatrié au D.T.I. Liège le 22 décembre 1918.

Permission de 45 jours du 30.12.1918 au 12.2.1919.

Passé au 32^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 février 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 13 mars 1919.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 4 août 1914 au 22 octobre 1915.

Aux armées : Du 23 octobre 1915 au 9 mars 1916.

En captivité : Du 10 mars 1916 au 22 décembre 1918.

A l'intérieur : Du 23 décembre 1918 au 13 mars 1919.

MESCHEDE

Camp de prisonniers, dans lequel éclate une révolte générale vers la fin Octobre 1918, situé à l'Est de Düsseldorf, sur la Ruhr ; il est en cours d'aménagement fin Décembre 1914. Meschede, bâtie au confluent de la Henne et de la Ruhr, 4.000 habitants, entourée de forêts de sapins. Le camp, rectangulaire, entouré de plusieurs rangs de fils de fer barbelés, très serrés et très hauts, est situé sur une colline qui domine la ville. Il est composé (en Décembre 1914) de 2 baraquements en planches, pouvant loger 100 prisonniers chacun, et de plusieurs bâtiments servant aux magasins et cuisines, à un lazaret, logement du gardien, des soldats et officiers qui gardent le camp. A l'ouverture du camp, la nourriture y est infecte et insuffisante, l'hygiène inconnue (1 litre d'eau par personne pour 3 jours !), les latrines : 1 tranchée d'1 mètre de profondeur et de large, barrée d'une planche. Les prisonniers travaillent en kommando à l'extraction de la pierre, au travail du bois, dans des fermes. De nombreux (entre 1914 et Mars 1915) prisonniers furent enterrés dans le cimetière de la ville. Début 1915 (?), le camp change d'aspect, création d'une route principale, avec allées transversales et trottoirs en ciment, apparition de robinets, bornes-fontaines, salles de douches, autoclaves pour le linge, vastes et propres "water", nouveaux baraquements, espacés et alignés, 1 lazaret composé de 6 grandes baraques, au centre duquel se trouve une chapelle ; nouvelle palissade, de 4 mètres de haut, formant chemin de ronde, une autre clôture de barbelés de 3 mètres de haut, les sentinelles, aux 4 coins du camp, sont installées dans des observatoires hauts de 8 mètres ; sur les hauteurs, tout autour du camp, des mitrailleuses et des 71 de campagne, et de puissantes lampes électriques.



Vor der Baracke

MESCHEDE

Groupe devant un baraquement